

CAPSULE SCIENTIFIQUE



Comment certains traits de personnalité sont-ils associés à la satisfaction conjugale?¹

Marie-Ève Daspe, Candidate au Ph.D.

Stéphane Sabourin, Ph.D.

Katherine Péloquin, Ph.D.

Yvan Lussier, Ph.D.

John Wright, Ph.D.



Le névrosisme est un trait de personnalité qui représente la propension à ressentir des émotions négatives, telles que l'anxiété, la colère, la culpabilité et la peur (Costa & McCrae, 1992) et qui peut entraîner des conséquences néfastes dans plusieurs sphères de vie chez ceux qui en présentent un niveau très élevé. Les études dans le domaine des problèmes conjugaux révèlent que ce trait est fortement associé à un faible niveau de satisfaction conjugale, notamment à des interactions négatives entre les conjoints, à une perception plus négative de la relation et à une plus faible satisfaction sexuelle (Caughlin, Huston, & Houts, 2000; Fisher & McNulty, 2008; McNulty, 2008).

Certains auteurs soulignent par ailleurs les aspects adaptatifs du névrosisme (Watson & Castillas, 2003) et proposent que les individus qui présentent des niveaux moyennement élevés de ce trait fassent généralement preuve de plus :

- ▶ d'introspection,
- ▶ de confrontation,
- ▶ d'analyse des pensées et émotions,
- ▶ d'expression émotionnelle.

En ce sens, un certain degré de névrosisme pourrait

¹ Cette capsule scientifique a été réalisée à partir de l'article suivant :

Daspe, M-E., Sabourin, S., Péloquin, K., Lussier, Y., Wright, J. (2013). Curvilinear associations between neuroticism and dyadic adjustment in treatment-seeking couples. *Journal of Family Psychology*, 27 (2), 232-241.

leur permettre de mieux se protéger contre le danger. Dans le contexte d'une relation de couple, ceci pourrait se traduire par un plus grand souci de protéger la relation, une vigilance accrue face aux menaces, une mise en action rapide de solutions pour faire face aux difficultés et l'expression adaptée des émotions suscitées par les événements négatifs vécus. À l'autre bout du continuum, de rares études cliniques ont démontré que les individus qui ont un très faible niveau de névrosisme présentent en revanche un optimisme exagéré, une inconscience face au danger, une insensibilité émotionnelle et un sentiment d'invincibilité injustifié. Toutefois, les liens potentiellement existants entre des niveaux faibles de névrosisme et la satisfaction conjugale sont très peu documentés. La présente étude vise à vérifier si des niveaux trop faibles et trop élevés de névrosisme peuvent prédire une plus faible satisfaction conjugale, et ce, pour les deux partenaires du couple.

MÉTHODOLOGIE

L'échantillon clinique est composé de :

- ▶ 472 couples qui consultent en psychothérapie ;
- ▶ durée moyenne de la relation est de 13.29 années;
- ▶ 54.7% (n=258) sont mariés et 45.3% (n=212) sont conjoints de fait;
- ▶ 83% (n=392) ont au moins un enfant et 17% (n=80) n'en ont aucun;
- ▶ âge moyen des femmes est de 40.01 ans et celui des hommes est de 42.63 ans;
- ▶ 95.5% (n=445) des femmes et 94.5% des hommes sont d'origine canadienne;
- ▶ parmi les femmes, 18.2% (n=86) ont complété les études secondaires, 22.9% (n= 108) des études collégiales, 37.1% (n=175) un baccalauréat et 21.1% (n=99) des études supérieures;
- ▶ parmi les hommes, 15.9% (n=75) ont complété les études secondaires, 27.1% (n=128) des

études collégiales, 31.4% (n=148) un baccalauréat et 20.3% (n=96) des études supérieures.

Les participants ont été recrutés dans une clinique de psychothérapie de couple à Montréal. Les principaux motifs de consultation étaient des problèmes de communication, d'intimité émotionnelle ou de difficultés sexuelles. À la fin de la première rencontre de thérapie conjugale, les participants étaient invités à prendre part à l'étude et à remplir des questionnaires à la maison sans consulter leur partenaire. Les questionnaires comprenaient des mesures de personnalité, d'ajustement conjugal et des mesures sociodémographiques.

RÉSULTATS

- ▶ Des niveaux excessivement faibles de névrosisme chez l'un des deux conjoints sont effectivement associés à un faible ajustement conjugal chez les deux partenaires du couple :
 - Les individus qui présentent des niveaux très faibles sont moins enclins à porter attention aux difficultés potentielles et à se mettre en action avant que ces difficultés ne deviennent de réels problèmes pour le couple. Également, ces individus ressentent généralement peu d'émotions négatives, ce qui peut diminuer leur niveau d'empathie et de compréhension envers un partenaire qui exprime des émotions négatives. Ainsi, pour les couples aux prises avec de sérieuses difficultés conjugales, un niveau très faible de névrosisme chez l'un des deux partenaires peut accentuer la détresse conjugale des deux partenaires.
- ▶ Par ailleurs, des niveaux faibles de névrosisme chez l'un des partenaires sont associés à une augmentation de l'ajustement conjugal des deux conjoints et représenteraient le degré optimal de ce trait de personnalité au plan de la satisfaction conjugale :
 - Les individus présentant un névrosisme faible seraient suffisamment vigilants face aux problèmes conjugaux et adopteraient des

comportements visant la résolution de ces difficultés afin de préserver la qualité de la relation de couple.

- ▶ Des niveaux modérés à élevés de névrosisme sont associés à un faible ajustement conjugal :
 - Les individus qui présentent des niveaux élevés de névrosisme sont plus enclins à ressentir des émotions négatives intenses et fréquentes et à adopter des comportements et attitudes qui sont néfastes pour la relation de couple.
- ▶ Les résultats indiquent que ces deux relations ne sont pas différentes selon le genre des participants :
 - Ainsi, autant les hommes que les femmes peuvent avoir des niveaux élevés ou très faibles de névrosisme, ce qui peut affecter la relation conjugale.
- ▶ Il existe aussi une relation entre d'autres traits de personnalité et l'ajustement conjugal, soit l'ouverture à l'expérience et l'amabilité :
 - Les individus qui présentent des niveaux élevés d'ouverture à l'expérience sont généralement plus curieux, attentionnés, tolérants, respectueux des différences et compréhensifs envers leur partenaire, ce qui peut faciliter le développement d'habiletés de communication efficaces au sein du couple.
 - Quant aux individus qui présentent des niveaux élevés d'amabilité, ils seraient tout simplement moins enclins d'adopter des comportements conflictuels qui pourraient avoir des effets néfastes sur la relation.

CONCLUSIONS ET IMPLICATIONS PRATIQUES

... POUR LES CHERCHEURS :

- ▶ Mise en lumière de deux profils problématiques de névrosisme (très faible et très élevé) qui sont associés à un faible ajustement conjugal chez les deux partenaires du couple;
- ▶ Souligne la pertinence d'inclure une mesure du névrosisme dans l'évaluation et le traitement des couples;
- ▶ Besoin de reproduire ces résultats auprès d'un échantillon de couples de la communauté afin de déterminer le potentiel de généralisation des résultats;
- ▶ Les recherches futures devraient examiner l'impact de variables médiatrices potentielles (p.ex. vigilance envers les menaces relationnelles, motivation à agir face aux menaces, comportements et attitudes positives de résolution de conflits, etc.), particulièrement pour les individus qui présentent un très faible niveau de névrosisme.

... POUR LES THÉRAPEUTES CONJUGAUX :

- ▶ Porter une attention particulière aux couples où l'un des conjoints présente des niveaux très faibles ou très forts de névrosisme;
- ▶ Employer systématiquement des mesures de personnalité lors de l'évaluation initiale du couple;
- ▶ mettre à profit l'utilité de ces données pour discuter avec les conjoints des causes de leurs difficultés conjugales;
- ▶ Amener le couple à développer une meilleure compréhension et empathie envers l'autre en regard des traits de personnalité de chacun.



Marie-Ève Daspe

Candidate au Ph.D

École de psychologie

Université Laval



Stéphane Sabourin, Ph.D.

Professeur titulaire

École de psychologie

Université Laval

- ▶ Membres du Centre de recherche interdisciplinaire sur les problèmes conjugaux et les agressions sexuelles (CRIPCAS)



Centre de recherche interdisciplinaire
sur les problèmes conjugaux
et les agressions sexuelles

www.cripcas.ca
www.facebook.com/cripcas

Références bibliographiques :

- Costa, P. T., & McCrae, R. R. (1992). *Neo PI-R Professional Manual*. Odessa, FL: Psychological Assessment Resources.
- Caughlin, J. P., Huston, T. L., & Houts, R. M. (2000). How does personality matter in marriage? An examination of trait anxiety, interpersonal negativity, and marital satisfaction. *Journal of Personality and Social Psychology, 78*(2), 326-336.
- Fisher, T. D., & McNulty, J. K. (2008). Neuroticism and marital satisfaction: The mediating role played by the sexual relationship. *Journal of Family Psychology, 22*(1), 112-122.
- McNulty, J. K. (2008). Neuroticism and Interpersonal Negativity: The Independent Contributions of Perceptions and Behaviors. *Personality and Social Psychology Bulletin, 34*(11), 1439-1450.
- Watson, D., & Casillas, A. (2003). Neuroticism: Adaptive and maladaptive features. In E. C. Chang & L. J. Sanna (Eds.), *Virtue, vice, and personality: The complexity of behavior*. (pp. 145-161). Washington, DC, US: American Psychological Association.

Référence de la capsule :

- Daspe, M.-È., Sabourin, S., Péloquin, K., Lussier, Y., & Wright, J. (2014). Capsule scientifique #14 : *Comment certains traits de personnalité sont-ils associés à la satisfaction conjugale?* Centre de recherche interdisciplinaire sur les problèmes conjugaux et les agressions sexuelles (CRIPCAS), Université de Montréal, Montréal, Qc.